

Quantité, origine et usage des prélèvements en eau

Définition de l'indicateur

L'indicateur porte sur les volumes prélevés dans les eaux souterraines et superficielles, leur évolution, et leur répartition par usage (alimentation en eau potable, industrie, agriculture). Les prélèvements du secteur énergie (refroidissement, hydro-électricité), restitués pour la plus grande part aux milieux, ne sont pas pris en compte.

Type d'indicateurs

Indicateur de pression

Jeu d'indicateur existant

SDAGE – Portrait de territoire (MEEM / CGEDD / SOeS)

Échelle de renseignement

Champagne-Ardenne et départements

Objectifs et valeurs de référence

/

Sources de données

Agences de l'eau

Fournisseur de données

SOeS (MEEM / CGEDD)

Fréquence d'actualisation

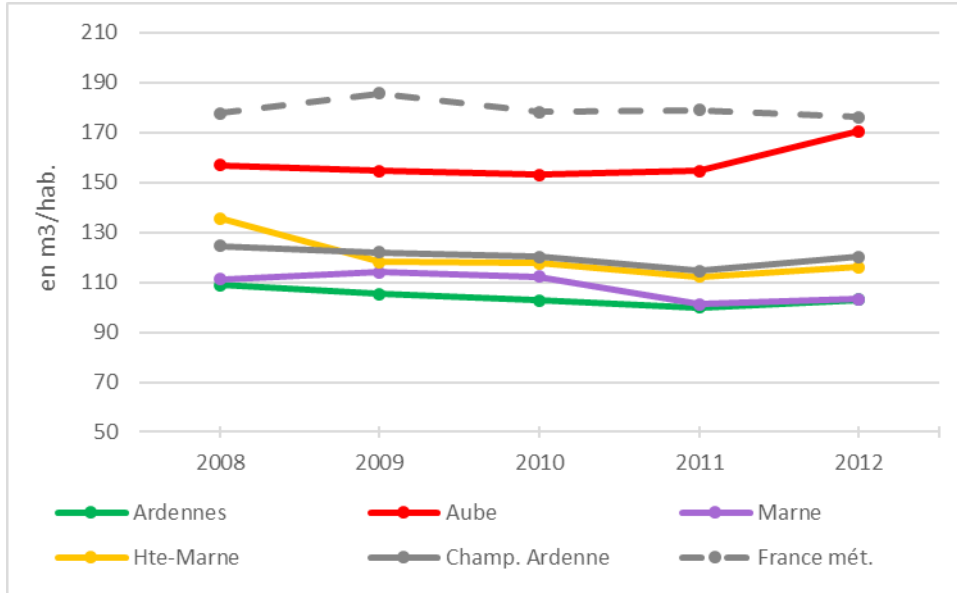
Tous les ans

Limites et précautions

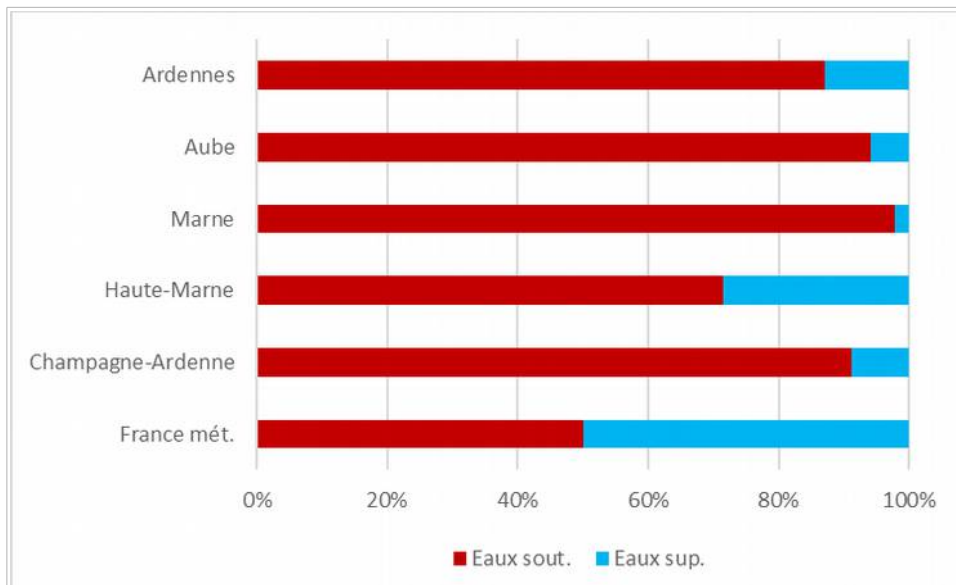
Les données sont obtenues par le relevé de compteurs. L'usage des compteurs est très fréquent pour l'alimentation en eau potable et l'industrie. Pour l'usage agricole, en raison d'un recours aux compteurs beaucoup plus variables, les volumes prélevés étaient forfaitisés. Depuis 2005, l'usage des compteurs est considéré comme généralisé et le mode de comptage forfaitaire abandonné. Mais de ce fait, il se peut que les volumes prélevés par le secteur agricole soient sous-estimés.

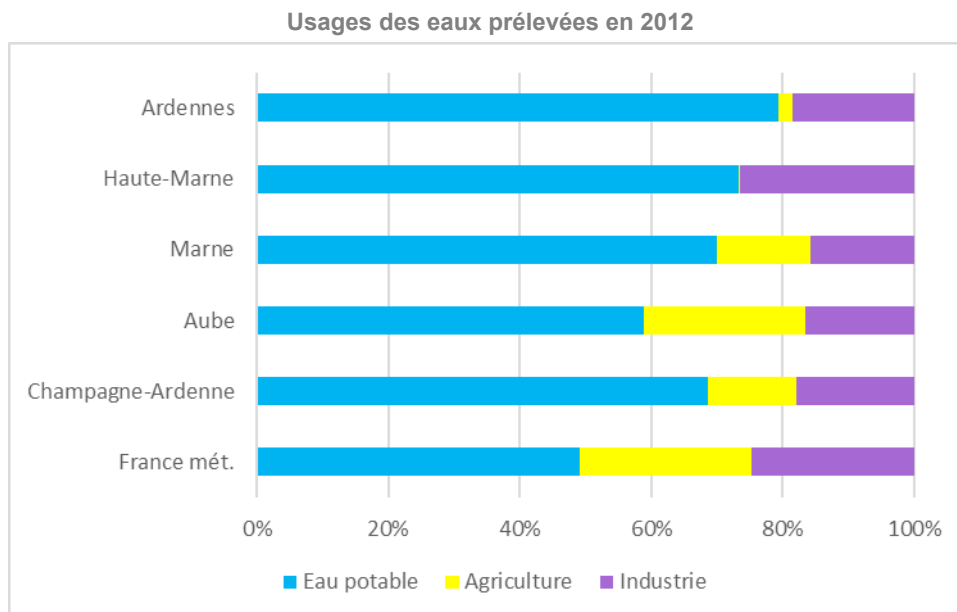
Indicateur

Quantité des prélèvements en eau, en m³/hab, de 2008 à 2012



Origine des eaux prélevées en 2012





En 2012, 161 millions de m³ ont été prélevés en Champagne-Ardenne (hors secteur énergie). Cela représente 120 m³/hab, soit des prélèvements nettement moins élevés que la moyenne de la France métropolitaine (176 m³/hab). A l'échelle des départements, la Haute-Marne, la Marne et les Ardennes ont des profils assez semblables, avec des prélèvements se situant dans une fourchette allant de 103 à 116 m³/hab. En revanche, l'Aube s'en détache nettement avec 176 m³/hab. C'est aussi le département où la part des prélèvements à usage agricole est la plus importante. La tendance d'évolution est globalement à la baisse à l'échelle de la Champagne-Ardenne et des départements, à l'exception de l'Aube où les prélèvements ont augmenté significativement en 2012 (+11 % par rapport à 2011, principalement par une hausse des prélèvements dans les eaux souterraines pour l'eau potable).

Les eaux souterraines contribuent à hauteur de 91 % à l'approvisionnement de la Champagne-Ardenne (50 % en moyenne nationale). La Haute-Marne puise cependant une partie plus importante de son eau dans les ressources superficielles (29%).

L'usage eau potable domine très largement, ce qui distingue également la Champagne-Ardenne du profil moyen national (69 % des prélèvements en Champagne-Ardenne, 49 % pour la France métropolitaine). La part des prélèvements agricoles est globalement moins importante que la moyenne nationale en lien avec la faible part des surfaces irriguées, mais avec de fortes disparités départementales (24 % pour l'Aube, 14 % pour la Marne et des prélèvements quasi-nuls en Haute-Marne et Ardennes). C'est en Haute-Marne que la part des prélèvements industriels est la plus importante (26 %, 18 % en moyenne pour la Champagne-Ardenne).